

VERDIER (MARCEL-ANTOINE). — Paris, 1817-1858.

788. Le Christ couronné d'épines.

T. — H. 0,55. — L. 0,65.

L'artiste s'est inspiré des traits d'Alfred Bruyas pour figurer la tête douloureuse du Christ, couronnée d'épines et entourée d'une auréole de lumière. — Signé et daté : A. VERDIER, 1852.

Hist.: BRUYAS, 1876. — Repr.: Lithographié par J. LAURENS, Galerie Bruyas, pl. 28.

Expos:

Salon de Montpellier, 1860 n° 289

Exp. les chefs d'œuvre du Musée de Montpellier, Musée de l'Orange, Paris, 1939 n° 92

Bibl. A. Jouvin, cad n° 788 ca la Renaissance, oct 1926, p. 552 repr. p. 555

A. Bruyas, Salons de peinture de M. Alfred Bruyas, Montpellier 1852, n° 107 ("le Christ endormi - étude d'après nature, d'un sentiment très fin") et Explication des ouvrages de peinture du cabinet de M. Alfred Bruyas, Paris 1854, n° 58

Urquiu, le Musée de Montpellier dans Réunion des Sociétés savantes des départements, 1877, p. 96

L. Gillet, le Trésor des musées de Province, 1934 p. 216
Exp. les chefs d'œuvre du Musée de Montpellier, Catalogue par MM. Michel A. Jéaré et Henri Baderou, 1939 h. 70-72

"Verdier, élève d'Ingres, mort à 39 ans, fut un des peintres soutenus par Bruyas vers 1850-1852. Mais l'artiste nequit son attente. En 1853, Bruyas fut en contact direct avec Delacroix et Delmarit Courbet; ce fut la grande révélation; alors il délaisse un peu Verdier et se défait même plus tard de deux de ses peintures. Il ne conserva que celles qui se rattachaient plus intimement à sa vie, le Christ et le portrait d'une amie: Lea, Parisienne.

Puis Bruyas, modèle martyr, la couronne d'épines sur la tête. N'en doutons pas, ce n'est pas fortuitement qu'il s'en laisse mettre au pilori. Le moderne Christ alangui "peint d'après nature" a eu les poètes romantiques et cultive soigneusement une souffrance incurable.

C'est ce portrait impie qui inspira à Champfleury, et une ou deux à effet de son Histoire de M.T... on sait que dans ce récit à effet, publié dans la Revue des Deux Mondes

du 15 août 1857, le critique, au retour d'un voyage à Montpellier où il avait accompagné Coorbet dans son second séjour chez Bruyas, nous décrit le physique de l'amatour et nous introduit chez lui. M. T... lui montre les "quarante sept" portraits qu'il a commandés aux artistes les plus connus. Ceux des deux premières salles laissent le critique assez froid, mais après avoir admiré dans un cabinet mystérieux, un portrait par Delacroix, il est entraîné par M. T... qui, entre saillant une barrière en cuivre, s'approche d'un tabernacle fermé de portes dorées et flaire sur six marches de velours noir; il s'immure et montre alors avec orgueil le portrait auquel il tient le plus et au il est figuré... en Christ.

Reni Huyghe, Germain Bazin, Hélène Jean Adhémar, Coorbet, l'Atelier du peintre, Editions des Musées nationaux, Lebrun Plon, Paris 1944.

"Bruyas... homme cultivé et sensible, aimait les allégories et les symboles"

André Juchet. Les dix-sept portraits de Bruyas en "Chaque sa vérité" la Renaissance Oct. 1926

"Je signale pour mémoire le portrait peint en 1853 par un certain Verdier élève d'Ingres: on y voit Bruyas en Christ avec la couronne d'épines sur la tête, - œuvre médiocre et inoffensive, qui fit scandale et qui n'est qu'un symptôme de la neurasthénie mystique qui commençait à troubler l'esprit de Bruyas."

Sirek Michel. Galerie Bruyas (Complément) 1878 n° 214

"la tête de trois quarts, penchée et les mains jointes"

- Alfred Bruyas et Théophile Silvestre, Galerie Bruyas 1876

Th. S. écrit à propos de Bruyas "sa belle tête, à la fois accablée, subtile et fleurie d'ombres, lui donnait comme qui dirait l'air d'un Christ romantique"

Figure dans la composition "Le Rêve dans la Vie" exécutée en 1856 par Jules Laurens sous l'inspiration d'Alfred Bruyas.

Louis Cheronet - Marianne - Mars 1939 "Et c'était, on s'en doute, l'image de lui que Bruyas préférerait"

VERDIER (MARCEL - ANTOINE)
788 .- LE CHRIST COURONNE D'EPINES .

Chambfleury Les sensations de Jacques Histoires
de M. T (Bruyas) de Rouen de deux
mondes 15 août 1957

" au fond de la galerie une estrade ... six marches
tandues de velours noir ... tabernacle d'ivoire sur
plateforme ... changement de coloration ... "j'en ai
mon jour" ... après vertes, jaunes, roses, bleus, il
s'arrête à la cendre de cigarette ... M. T ouvre
les portes du tabernacle ... bleu impalpable ...
Approche le Portrait du Christ avec le doigt
crochu de Bruyas ... M. T s'était fait peindre un
Christ ... Pourquoi ? ... Couleur de la base ?
Symbole ?

M. T disait " la tête est profonde elle a
beaucoup souffert, elle souffre encore ; une larme
du sang de rédemption est prête à tomber de
l'œil ... le pied de la marche est insupportable ... "

Note JC 1953 On a ignoré jusqu'à aujourd'hui l'exé-
-cution d'un PORTRAIT D'ALFRED BRUYAS
par MARCEL VERDIER . Cette toile (qui paraît appar-
-tenir à M. H. Baderou) est signalée au Musée par M.
G. Delestre qui confie qu'elle est " loin d'être un
chef d'oeuvre mais qu'elle constitue un document "

T H. 0,50 x L. 0,40 Signée à gauche et datée 1848

J'ai vu dans la suite cette toile
chez M. Baderou à Paris ; elle est si faible que je
me suis dispensé d'en proposer l'acquisition .

Bibl : Alfred Bruyas , Cabinet Bruyas
pp 85 , 86

H. Bricogne à A. Bruyas , Paris
" Ce matin 14 juin 1850 , l'encadreur m'a apporté la
bordure pour la TETE DE CHRIST de M. VERDIER . Ce ca-
-dre est fort beau et s'harmonise parfaitement avec
le genre sévère de ton sujet "

(et il le lui expédie dans " la caisse de ta-
-bleaux tant désirée et si impatiemment attendue ")
(Le tableau est daté 1852 - d'après cette let-
-tre il était déjà fait en 1850 ; l'une des deux
dates paraît fausse)

Bibl . : Guy Dumur , La Galerie Bruyas , L' Oeil ,
n° 60 , decembre 1959 :

p. 89 ... Il faut enfin signaler ce " Christ couronné d'épines " d'un élève d'Ingres ,
Marcel Antoine Verdier , tableau qui provoqua alors un scandale à Montpellier : le modèle n'est autre qu'Alfred Bruyas lui même , le douloureux Alfred Bruyas "

p. 94 Ce Musée qui a connu sa plus belle aventure grâce à un esthète au visage de Christ , qui aimait se contempler dans l'imagination des autres "



J. Ingres
83023



77-77. Hamé ~~1830~~